

## 5. L'Année Mariale 1954

Nous voici dans les années 50,

Jacques TATI vient de tourner « *Jour de fête* ».

C'est le début des 30 glorieuses et du baby boom.

Nous entrons dans l'air du Formica, de l'automobile, des vacances et du nucléaire.

C'est aussi, la continuation, peut être l'apogée de l'engagement catholique.

En 1954 s'ouvre **l'Année Mariale qui commémore le centenaire de la Proclamation, par le Pape Pie IX, du Dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie.**

Lyon, était tout désigné pour accueillir le Congrès Marial National

(En effet, dès le XIIe siècle, les chanoines lyonnais fêtaient ce glorieux privilège de Marie.)

Ce fût l'occasion de nombreuses et importantes réjouissances :

> Le 29 juin le Congrès débute, son éminence **le Cardinal Charles GERLIER archevêque de Lyon** et légat de sa sainteté Pie XII se rend sur le parvis de l'église Saint-Bonaventure.

Il y est reçu par les autorités de la ville avec les honneurs réservés aux Chefs d'Etats.

La musique des gardiens de la paix exécute la « *Marche pontificale* » et la « *Marseillaise* ».

> Trois soirs de suite **une compagnie théâtrale joue sur le parvis de la primatiale Saint Jean**

« *l'arche des enfants perdus* ». Notre Dame elle-même, mise en scène, est en quête des « enfants perdus ».

Elle déclare, « *il suffit d'un acte d'amour pour sauver le monde* ».

> Parallèlement, l'Art participe à l'hommage rendu à la Vierge par une vaste Exposition dans la crypte de Fourvière. Elle réunissait 45 statues de Madones provenant, pour la plupart des églises du vaste diocèse de Lyon. On y voyait aussi de pièces rares de peinture, d'orfèvrerie, d'ivoire et de tissu, du XIIe au XVIIIe siècle.

> Le 4 juillet, deux heures durant, **un Grand Cortège Marial** se déroule sur les quais de la Saône.

22 chars, tous de composition originale ont attiré sur un itinéraire de 6 km, une foule évaluée à plus de 100 000 personnes, et qui, malgré la pluie, acclamait avec enthousiasme chacun des chars symbolisant divers aspects du culte et de l'influence de la Vierge. Une installation de hauts parleurs sur tout le parcours, permettait au public de suivre très exactement le développement du cortège et de s'unir aux prières et acclamations lancées par les animateurs de cette imposante Manifestation.

Chaque ville du diocèse de Lyon avaient la charge de réaliser un char.

**La paroisse Sainte Marie de Saint Etienne eu la responsabilité de l'exécution de l'un d'entre eux.**

Son thème était la Grotte de Lourdes.

**Un paroissien raconte :**

> Le projet fut confié à l'architecte Raymond MARTIN.

Il conçut une plateforme en bois avec : le rocher de la grotte de Massabielle, l'Immaculée Conception, Bernadette en prière à ses pieds, quelques moutons environnants et un décor de verdure, arbustes...

Ce plateau comportait 8 barres latérales pour être porté par 8 personnes pendant la procession.

> La fabrication du plancher fut assurée par la Menuiserie BRUNON,

> la structure métallique, dominée par des cierges de différentes hauteurs, par l'Entreprise de Serrurerie CARMELLINO, (entreprise du conteur).

> Le staffeur GAILLARD installa le rocher, les statues, les personnages et les animaux.

> Un artisan-peintre vint colorer le décor et les personnages.

> Un fleuriste agrémenta le tout, de fleurs, de feuillages et de plantes.

Oui, mais voilà ! Tout terminé ce petit chef d'œuvre de 3.50 m de long et de haut avoisinait les 700 kilos.

Il était impossible à bras d'homme de le décoller du sol même avec 8 athlètes en condition physique de superman ! Et, de plus, le porter en procession !

Le Père ROIRET, curé de Sainte Marie, paniqué, m'appela pour essayer de trouver une solution.

J'avais comme fidèles clients les PTT et je me souvins que les « lignards » avaient des camionnettes avec des petites remorques pour transporter leur matériel. Après une demande auprès du directeur, j'obtenais gracieusement le prêt. On installa, ce grand ensemble, sur ce chariot. Enfin, tout devenait possible. Ouf ! Encore fallait-il emmener le char sur le lieu de rassemblement.

Le Père ROIRET pris contact avec la société des transports RIVIERE mais pour aller à Lyon, à cette époque, c'était traverser Saint-Chamond, L'Herme, Grand-croix, l'autoroute n'existait pas. Ce qui fut fait et la grande Procession, à Lyon, se déroula normalement. Au retour la Maison RIVIERE amena le char dans la cour de l'Institution Sainte Marie où une cérémonie clôtura cette manifestation.

Cependant, de gros problèmes apparurent lors de ce voyage de retour...

Dans la traversée de La Grand' Croix **les gendarmes en faction arrêtaient le convoi.**

Tout d'abord, ils crurent à l'arrivée d'un cirque !

Et puis, voilà les constats d'anomalies qui pleuvent :

- Hauteur et largeur hors normes
- Les cierges étaient hors gabarit
- La remorque n'avait pas d'immatriculation
- Comment un matériel de l'Administration pouvait-il servir à ce genre de transport ?
- Absence de feux clignotants
- Pas de voiture précédant la remorque considérée comme « *Convoi Exceptionnel* »

Tout ceci faisait une liste importante de procès verbaux avec un total financier non négligeable.

Monsieur RIVIERE était un protestant, rigide et intègre.

Le Père ROIRET lui rendit visite pour régler la note.

Avec spontanéité, Monsieur RIVIERE lui fit cadeau du transport aller/retour

et pris entièrement à sa charge le prix des PV. Il ajouta :

*« Je suis un « parpaillot » mais je veux être généreux avec les catholiques, la même foi nous anime »*

Et notre conteur de conclure : *C'est pas beau ça !*

L'actuelle église Sainte Marie de la Visitation, conçu par l'architecte Eugène BOISSON, garde, dans la pierre, la narration de la Promulgation du Dogme de l'Immaculée Conception.

En 1857, lorsque sa construction débute,

Cela faisait seulement 3 ans que le Dogme avait été promulgué.

Or, Ces promulgations, par un Concile ou par un Pape, sont rarissimes dans l'église catholique.

Elle avait marqué les esprits des contemporains.

On comprend pourquoi, à l'extérieur de l'Eglise, le thème du deuxième groupe sculptural lui fut consacré :

### **Sur le tympan de l'entrée Ouest,**

on voit Marie et son enfant sur un trône en majesté, à droite, à genou, Pie IX priant, non sans avoir préalablement déposé son pouvoir aux pieds de la Vierge, pouvoir symbolisé par sa tiare pontificale.

### **Bibliographie :**

*Les années 50 une nouvelle « Belle Epoque »* par Dominique LEJEUNE

Bulletin de l'Institut des Frères Maristes, vol. XXI, N°156, octobre 1954, p. 329-336

*Le Petit Monde de Sainte Marie* par Louis CARMELLINO, 2010

### **Iconographie :**

- Fresque de la Proclamation du Dogme de l'Immaculée Conception, 1856-1865, par Francesco PODESTI, Musée du Vatican
- Portrait du Pape PIE IX, par le peintre français, François Victor Eloi BIENNOURY (1823-1893), Musée du Louvre
- Tympan de l'Immaculée Conception, 1860, par le sculpteur Stéphanois, Anselme DE CARLI, Eglise Ste Marie de la Visitation